

# Ouverture du dialogue doctrinal entre Rome et les traditionalistes – 26/10/09

Publié le 26 octobre 2009  
5 minutes

Sauf avis contraire, les articles, coupures de presse, communiqués ou conférences qui n'émanent pas des membres de la FSSPX ne peuvent être considérés comme reflétant la position officielle de la Fraternité Saint-Pie X

## Famille Chrétienne /I-Media du 26/10/09

*Pour la première fois depuis la séparation intervenue en juin 1988, l'Église catholique entame ce 26 octobre 2009 des discussions doctrinales et théologiques avec la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Les experts des deux parties vont ainsi se rencontrer pour régler, comme l'a souhaité Benoît XVI en juillet dernier, les problèmes « de nature essentiellement doctrinale » avant toute réintégration des évêques lefebvristes et de leurs fidèles dans le giron de l'Église catholique.*

A huis clos, dans une salle de l'imposant Palais du Saint-Office, sur la gauche des colonnades de la place Saint-Pierre, les trois théologiens experts désignés par la Commission pontificale *Ecclesia Dei* et les trois experts nommés par la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X vont ainsi se rencontrer une première fois pour fixer les règles de ces discussions voulues par Benoît XVI. Des discussions qui porteront essentiellement sur le contenu et l'application du Concile Vatican II (1962-1965). Des sources proches du dossier confient que Rome attend de savoir quelle est, sur ce point, « la position officielle de la Fraternité Saint-Pie X ». La position de la fraternité traditionaliste, répondent déjà certains responsables, est « celle de l'Église de toujours ».

A Rome, on assure que le discours de Benoît XVI devant la curie romaine, en décembre 2005, sur « l'herméneutique du renouvellement dans la continuité », sera le fil conducteur de ces échanges. Elu 8 mois plus tôt, le pape avait alors évoqué les « fruits » et la « réception » du Concile Vatican II, rejetant clairement « l'herméneutique de la discontinuité et de la rupture ». Il avait alors mis en garde contre le risque de créer « une fracture entre l'Église préconciliaire et l'Église postconciliaire ».

Ces discussions, souligne-t-on à Rome, sont inédites depuis la séparation entre Rome et la fraternité en 1988. Les derniers échanges doctrinaux avec les traditionalistes remontent ainsi aux discussions du printemps 1988 entre **Mgr Marcel Lefebvre** (1905-1991) et un certain **cardinal Joseph Ratzinger**, alors préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. A la demande de **Jean-Paul II** (1978-2005), c'est en effet le futur pape qui avait traité avec Mgr Lefebvre afin d'éviter la séparation cependant intervenue fin juin 1988 avec la consécration de 4 nouveaux évêques de la fraternité sans l'accord de Rome. Auparavant, il était pourtant parvenu à un « protocole d'accord » dans lequel l'évêque français promettait fidélité au pape et à l'Église, acceptait la doctrine conciliaire et reconnaissait la validité du rite liturgique postconciliaire.

### Les « experts »

Les trois experts chargés par Rome de ce dialogue, tous consultants de la Congrégation pour la doctrine de la foi, sont le dominicain suisse Charles Morerod, secrétaire de la Commission théologique internationale, l'Espagnol Mgr Fernando Ocariz, numéro deux de la Prélature de l'Opus Dei, et le jésuite allemand Karl Becker. Côté romain participeront également le secrétaire de la Commission

*Ecclesia Dei*, Mgr Guido Pozzo, et le secrétaire de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le jésuite Mgr Luis Ladaria Ferrer.

De son côté, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X envoie trois experts à Rome, tous français : **l'abbé Benoît de Jorna**, directeur du Séminaire d'Ecône (Suisse), **l'abbé Jean-Michel Gleize**, professeur d'ecclésiologie à Ecône, et **l'abbé Patrick de La Rocque**, prieur du Prieuré Saint-Louis à Nantes (France). Ils seront conduits par l'Espagnol **Mgr Alfonso de Galarreta**. Depuis plusieurs mois, le directeur du séminaire de la fraternité en Argentine avait été chargé de préparer ces discussions.

Mgr Alfonso de Galarreta - l'un des 4 évêques dont Benoît XVI avait levé l'excommunication en janvier 2009 - a d'ores et déjà déclaré qu'il s'attendait à « *plusieurs années de discussions* » avec Rome. Quant à son supérieur, Mgr Bernard Fellay, il a récemment encore jugé que « *la sainte Eglise* » était « *en train de se transformer en un amas de ruines spirituelles* », dont il attribue la responsabilité au Concile Vatican II. Il reste convaincu que sa fraternité est l'expression des « *problèmes* » de l'Eglise.

Mgr Fellay, qui juge que les discussions doctrinales pourraient durer « *un siècle* », est cependant vu à Rome comme l'homme avec lequel un dialogue est encore possible. Le nom de **Mgr Richard Williamson**, en revanche, n'est pas mentionné, sauf pour dire que « *son cas sera jugé plus tard* ». [...]

*famillechretienne.fr* - **Emmanuel Bourceret** - Agence I-Media au Vatican, In Famille Chrétienne du 26 octobre 2009